

Cette démolition fut imposée par corvée aux habitants de Saint-Ghislain et des communes voisines.

Gelliniacum, 974; *Abbatia Sti Gillani*, 1071.

Nombre de foyers en 1486, — 100.

» » » 1750, — 185.

Population en l'année 1787, — 976 habitants.

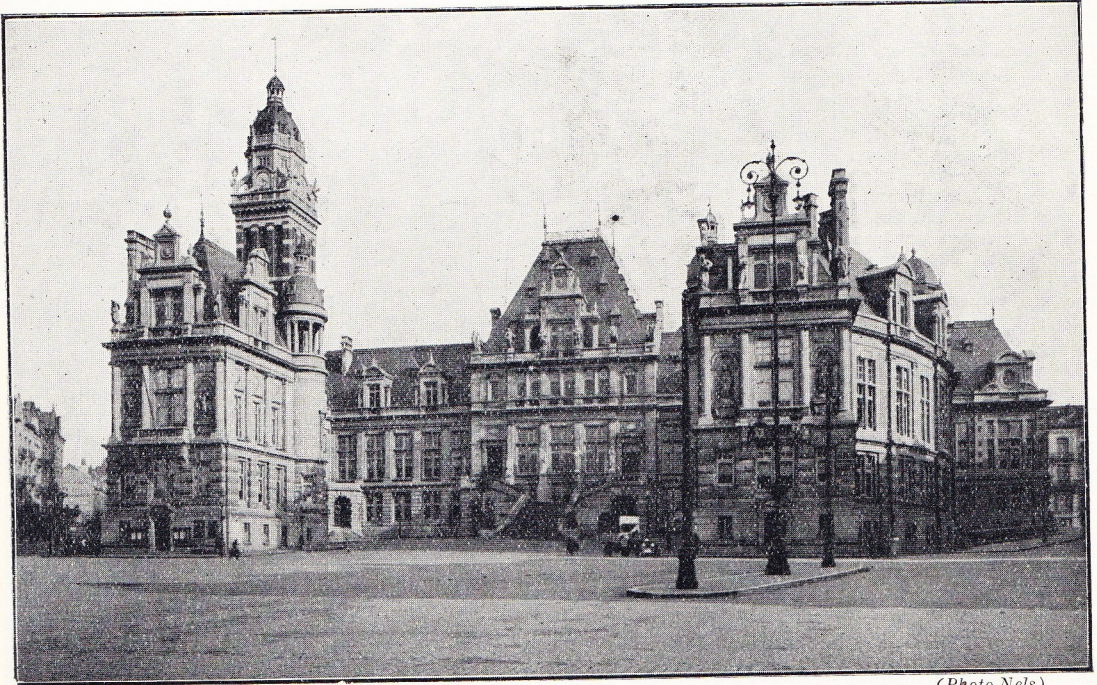
» » » 1815, — 1,126 »

» » » 1840, — 1,895 »

» » » 1890, — 3,925 »

» » » 1910, — 4,374 »

tion fut décidée en 1357, après la guerre avec Louis de Male, si heureusement terminée par le coup de main d'Everard t' Serclaes, qui délivra la ville le 24 octobre 1356. Les plans furent achevés en 1360 et les travaux commencèrent immédiatement. Le projet comportait l'édification de 7 portes fortifiées et d'un mur crénelé défendu par 72 portes. La porte de Hal fut construite après toutes les autres. La pose de la première pierre de cette véritable forteresse n'eut lieu qu'en 1381 ou 1383. Elle paraît déjà



Saint-Gilles (Bruxelles). — Maison communale

(Photo Nels)

SAINT-GILLES (lez-Bruxelles), **SINT-GILLIS** (bij-Brussel), comm. de la prov. de Brabant; à 2 kil. de Bruxelles et d'Ixelles, à 3 kil. de Forest, d'Uccle, et de Molenbeek-Saint-Jean, et à 3 1/2 kilom. d'Anderlecht.

Population 65,250 habitants; — sup 250 hectares.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; ch.-l. de cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux. — Parfumeries, savons, prod. chimiques, dentelles, chaussures, marbrerie, bronzes d'art, fonderies de cuivre, fabrique de rotins, carrosserie, ustensiles en fer émaillé.

Cours d'eau: la Senne, affl. de la Dyle; l'Elsbeke.

Eglise Saint-Gilles, en style roman, livrée au culte en 1867; intérieur élégant et distingué; mobilier très soigné. — Maison cellulaire de sûreté civile construite en 1882-1884, dans le style Tudor, ou gothique anglais; elle renferme une très belle chapelle centrale, unique dans son genre. Cet établissement est le plus important du pays et réputé un des plus remarquables de l'Europe. — Hôtel des monnaies. — Hôtel de ville, construit en 1900, d'une grande richesse, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

La porte de Hal ou Obbrusselsche poort fit partie de la seconde enceinte de Bruxelles, dont la construc-

avoir été désaffectée en 1464, pour devenir un grenier à blé. La porte d'Obbrussel était protégée, au XVII^e s. par les bastions de Castel-Rodrigo et de Sainte-Claire, dont les ouvrages s'étendaient jusque près de l'église de Saint-Gilles. La construction du fort de Monterey, en 1672 (démoli en 1862) acheva de terminer le rôle militaire de l'édifice, devenu prison, ou tout au moins dépôt pour prisonniers de guerre; en 1638, on y avait enfermé des Hollandais, et, en 1658, 200 Français pris à l'attaque d'Ostende. Plus tard, on permit aux luthériens d'y pratiquer l'exercice de leur culte; mais vers 1709 ils durent déguerpir pour faire place, de nouveau, à des prisonniers de guerre. La porte de Hal devint une prison criminelle en 1759. Sous la domination hollandaise elle devint une maison d'arrêt principalement réservée.

En 1824, la porte cessa d'être une prison militaire et elle faillit disparaître en 1832. Heureusement il n'en fut rien. Elle fut totalement transformée de 1868 à 1870. Elle sert aujourd'hui de musée d'armes et d'armures. La partie la plus intéressante se trouve du côté de Saint-Gilles.

Van Gestel écrit: « *Opbrussel*, latiné *Superior Bruzella*, vulgo *St. Gillis*, in suburbio Bruxellensi ad portam Hallensem ».

En 1222, *Superior Bruzella*; en 1216 et 1272, *Obbruzella*; en 1574, *Obbrussel*.

Op-Brussel ou Haut-Bruxelles existait avant le



XIII^e s.; cette localité eut son échevinage particulier, et, dans quelques actes reçut la qualification de ville, *oppidum*. Au XV^e s., on cultivait la vigne sur le versant de la colline du côté de Forest. — Le patronat de l'église de Saint-Gilles appartenait à l'abbaye de Forest, qui y prélevait un peu plus du quart de la dime.

Il existait à Saint-Gilles une famille dite d'Obbrussel, dont les membres sont fréquemment cités dans les chartes accordées au monastère de Forest. Albert d'Obbrussel vivait en 1122; le chevalier Baudouin d'Obbrussel, vers 1186. D'anciens actes mentionnent un endroit appelé le *Vieux Berger*, et une habitation dite de *Sale*, où demeurait, en 1490, le chevalier Philippe de Heetvelde, fils de Jean et petit-fils de sire Guillaume de Heetvelde.

Il résulte d'une pièce reposant aux archives de Bruxelles, qu'en 1229, les maire et échevins d'Obbrussel ou Saint-Gilles n'ayant pas de sceau communal, se servirent, pour sceller un acte, de celui du chapitre d'Anderlecht.

Le *parc Duden*, comme le parc de Wolvendael (à Uccle), n'est qu'un fractionnement ancien de la forêt de Soignes. La propriété Duden appartenait à l'abbaye de Forest, appelée le *Kruisbosch*, et transformé en domaine champêtre en 1829; elle fut acquise en 1869 par feu G. Duden, qui la légua à l'Etat.

Le village souffrit beaucoup des guerres de 1489 entre Maximilien d'Autriche et ses sujets rebelles de Louvain, de Bruxelles et des grandes villes de Flandre. En 1525, il ne comptait encore que 41 maisons. Les troubles de religion lui furent une nouvelle cause de ruines, mais il prospéra pendant le XVII^e et le XVIII^e s. Beaucoup de vergers furent alors convertis en jardins légumiers. — On bâtit, en 1672, sur la hauteur située au delà de l'église de Saint-Gilles, à droite de la chaussée, un fort auquel on donna le nom du gouverneur Monterey. Les derniers vestiges de ce fort furent démolis en 1862. — Les Saint-Gillois payèrent leur tribut aux armées de Napoléon: en argent et en hommes! — Lors des événements de 1830, c'est par Saint-Gilles que les patriotes, sous les ordres du général Ch. Niellon, effectuèrent, le 24 septembre, une sortie sur les derrières de l'ennemi, afin de l'inquiéter au dehors pendant l'attaque de front vers le parc. Cette diversion obtint un plein succès.

Bien que situé aux portes de Bruxelles, Saint-Gilles présentait un caractère essentiellement rural durant la première moitié du XIX^e s. Il conserva cet aspect jusque vers 1860 et en garda des vestiges ces dernières années, notamment au quartier dit de Bethléem.

Population en 1830, — 1,927 habitants.

»	»	1850, — 4,620	»
»	»	1890, — 40,290	»
»	»	1900, — 55,370	»
»	»	1910, — 63,140	»

SAINT-GILLES-LEZ-TERMONDE, SINT-GILLIS-BIJ-DENDERMONDE, commune de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route de Termonde à Bruxelles; à 1 1/2 kil. de Termonde, à 2 1/2 kil. de Lebbeke, à 4 kil. de Denderbelle.

Pop. 6,950 habitants; — sup. 1,062 hectares.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Termonde. — Ev. de Gand.

Terrain uni; sol argileux et sablonneux; — agriculture, horticulture. Huilerie, brasseries, tanneries; lin; fabr. de couvertures de coton, de chaussures.

Cours d'eau: la Dendre, affl. de l'Escaut; le Vondelbeek, le Vlierbeek, le Bellebroekbeek et le Scharnebeek.

Eglise construite vers 1904-1905, en style gothique; tour faisant saillie sur la façade principale, avec flèche en briques et ornée de crochets sculptés. Saint-Gilles ne devint paroisse qu'en 1901.

Son histoire se confond avec celle de Termonde... jusqu'en 1914!... — La seigneurie de Saint-Gilles comprenait la commune de Denderbelle et Zwijveke, partie de Termonde, où se trouvait une abbaye. Elle dépendait de la cour féodale de Termonde et fut cédée par le gouvernement à Alexandre, duc de Bourbonville, en 1626. En 1776, Louis-Joseph de Coninck, seigneur d'Oelter (Oultre) et Kambeke, fut seigneur de Saint-Gilles jusqu'à la fin de l'ancien régime. Il y avait justice à tous les degrés.

Altitude de 6 mètres environ.

Population en 1816, — 1,963 habitants.

»	»	1840, — 2,824	»
»	»	1885, — 3,921	»
»	»	1890, — 4,236	»
»	»	1910, — 6,710	»

1914. — L'église a eu à souffrir et du bombardement et de l'incendie. La tour a été touchée en plusieurs endroits par les projectiles. La voûte en briques de la tour s'est effondrée, et deux grandes cloches sont venues choir sur le pavement. Non contents de bombarder l'édifice, les Allemands, après avoir empli les chaises dans une nef latérale, y ont mis le feu le 4 septembre 1914. Une partie du mobilier a été consumée, ainsi qu'un grand nombre de portes. La couverture de ce vaste édifice a été totalement dévorée par le feu. (D'après un rapport officiel du 17-XI-14).

SAINT-GILLES-WAAS, SINT-GILLIS-WAAS, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur un embranchement de la route qui aboutit à Saint-Nicolas; à 7 1/2 kilom. de Saint-Nicolas, à 4 kilom. de Kemzeke. Altitude: 1.65 m. au Groenen Dijk.



Population 5,240 habitants; — superficie 2,239 hectares.

Arrond. adm. de Saint-Nicolas; arr. jud. de Termonde; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argileux; très fertile; polders; — agriculture; bétail. Industrie linière; tanneries; saboterie; brasseries.

Grande et belle église gothique à trois nefs, bâtie de 1873 à 1876; tableau de Roose (XVII^e s.); aménagement remarquablement sculpté. — Antiquités romaines; cimetière germano-belge.

Population en 1824, — 3,700 habitants.

»	»	1848, — 4,000	»
»	»	1866, — 4,263	»
»	»	1877, — 4,725	»
»	»	1885, — 4,973	»
»	»	1890, — 5,025	»

Ce village appartenait jadis au comte de Flandre. En dehors de la seigneurie comtale, on y trouvait la seigneurie dite ten Kluize, appartenant à l'abbaye Saint-Pierre, à Gand; celle de Zalegem, au prélat de Tronchiennes; celle de Verre. — Les gueux saccagèrent l'église en 1570; les guerres du XVII^e siècle furent funestes aux habitants de la localité.

Saint-Gilles-Waas et Vrasene réunies avaient un greffe scabinal.

SAINT-HERIBERT (Fort de), voir FLOREFFE.

SAINT-HUBERT, ville de la province de Luxembourg, sit. dans la partie centrale du Luxembourg; à 25 kil. de Neufchâteau, à 8 kil. d'Awenne, à 4 kil. d'Arville, et à 434 m. d'altitude (marche supérieure de l'escalier de l'église).

Pop. 3,535 habitants; — sup. 3,770 hectares.

Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Namur.

Sol: landes, bruyères, bois très étendus; — agriculture; bétail. Fonderies de fer, tanneries, scieries de bois, brasseries.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925